

« Ainsi l'homme retrouve partout son antique Ennemi qui fut homicide dès le commencement, qui le fut toujours et de toutes les manières, et qui toujours menacera, frappera, fera périr, s'il peut, son corps et son âme..... Au dedans de lui, hors de lui, dans la société des hommes, et dans la solitude, partout il retrouve Satan, partout, partout, excepté dans la prière qui le met en la présence de Dieu d'où Satan fut chassé à jamais.

« La puissance de Satan remplit tout et domine tout ; mais elle vient se briser là. L'homme est un jouet dans ses mains ; mais quand l'homme invoque contre l'Ennemi la puissance de Dieu, Satan n'est plus qu'impuissance et que rage folle et vaine. L'antique Ennemi est aussi l'antique Banni : il peut encore menacer de loin, mais il ne peut plus approcher de l'homme qui s'est réfugié auprès de Dieu, il ne peut plus le frapper, les coups de celui qui « s'appelle la Mort » ne peuvent pas monter jusqu'aux pieds de celui qui est la Vie. »

Cette doctrine, que notre auteur appuie constamment sur l'enseignement et la pratique de l'Eglise, toujours assistée du Saint-Esprit, n'est qu'un commentaire éloquent de cette parole du divin Maître : « Il faut toujours prier, et ne point se lasser.— *Oportet semper orare, et non deficere.* » (Luc XVIII, 1.) Nos pères la comprenaient et la mettaient en pratique ; aussi, rien d'important ne se faisait, sans le commencer au moins par le signe de la croix. Mais aujourd'hui que c'est bien différent ! Au lieu d'invoquer sans cesse le saint Nom de Dieu, les chrétiens du jour ont plutôt à la bouche le nom du Diable, qu'ils mettent à toutes les sauces. Autrefois, on craignait ce nom maudit, on le prononçait rarement, l'appelant plutôt le Malin, la vilaine Bête ; mais à notre époque on n'a plus cette crainte. Comment craindre celui à qui l'on croit à peine ? Aussi, que de désastres, d'accidents de toutes sortes ! Les journaux en sont remplis, et l'on s'y habitue !

Que n'ai-je les mille voix de la presse pour crier à mes frères en Jésus Christ : Les temps sont mauvais, très mauvais ! Tout nous démontre que, plus que jamais depuis la chute de l'empire romain, l'enfer a lancé ses immenses bataillons contre le peuple chrétien ; et la grande masse des habitants de la terre se laisse conduire à l'assaut de l'Eglise du Christ. L'obligation de la prière assidue s'impose donc, plus qu'en aucun temps, si nous ne voulons pas succomber dans ce formidable combat. Le Sauveur du monde nous a donné des armes sûres, pour quiconque veut les employer avec foi et confiance : « *Confidite*, nous dit-il,